COLLECTION

Fertilisation

Biostimulants

Newsletter - n° 8 - Février 2020

éditorial

Proactifs

Les fabricants de biostimulants se sont mobilisés pour faire évoluer la réglementation européenne relative à ces produits. En juillet 2022, les agriculteurs bénéficieront d'un cadre réglementaire à l'échelle de l'Union européenne. L'utilisation croissante des biostimu¬lants témoigne de la place accordée au raisonnement agronomique dans les itinéraires techniques. Par leurs propriétés, ils contribuent à la ges¬tion raisonnée des ressources et des intrants. Ils répondent ainsi aux enjeux actuels de l'agriculture : produire différemment, optimiser l'usage des ressources tout en protégeant l'agriculteur de l'impact de conditions pédoclimatiques toujours plus instables. L'agriculteur peut être lui aussi proactif dans l'appropriation et l'utilisation de ces innovations. Non seulement pour sécuriser ses revenus, se dégager des marges supplémentaires mais aussi pour par¬ticiper à l'amélioration de l'empreinte environnementale de son activité.

Nicolas Willaume,
président de la section biostimulants

Repartir en forme pour le printemps !

Appliqués en sortie d'hiver, les biostimulants améliorent la tolérance aux stress abiotiques, l'efficacité d'utilisation des nutriments par la plante et leur disponibilité dans le sol. Ils contribuent ainsi à installer et sécuriser le potentiel de rendement des céréales à paille.

-30 %

Réduction de la perte de pieds en cas de stress, **jusqu'à 30 % selon les situations. Une régression des talles limitée peut ainsi mener à un nombre plus important d'épis au m².**

Augmentation de la densité racinaire des plantes.

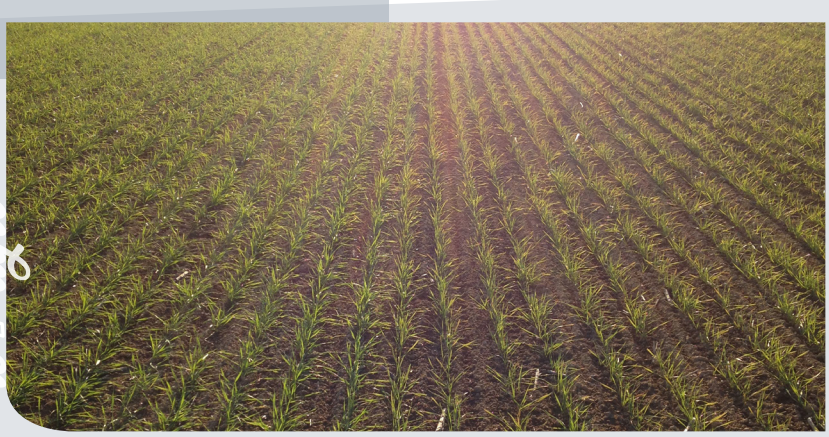
Cela contribue à la reprise de végétation, notamment après un traitement herbicide qui peut stresser la culture.

Dès le premier passage, le biostimulant optimise la fertilisation azotée en améliorant l'absorption des nutriments.

le + culture

Installer le potentiel de rendement en sortie d'hiver

le + agro



Reprise de végétation en sortie d'hiver sur une parcelle de blé ayant reçu un biostimulant.

L'excès d'eau engendre un manque d'oxygène dans le sol. Il peut se traduire par un ralentissement de la croissance racinaire, et un déficit de vigueur de la plante. La répétition d'épisodes de gel, quant à elle, peut entraîner des pertes de pieds chez les céréales à paille avec une baisse de rendement. Les biostimulants réduisent le risque pour la plante lié à ces phénomènes météorologiques. Ils augmentent le nombre de pieds et la densité du réseau racinaire. Ils contribuent ainsi à installer et maintenir le potentiel de rendement en sortie d'hiver.

Recréer de la marge collectivement

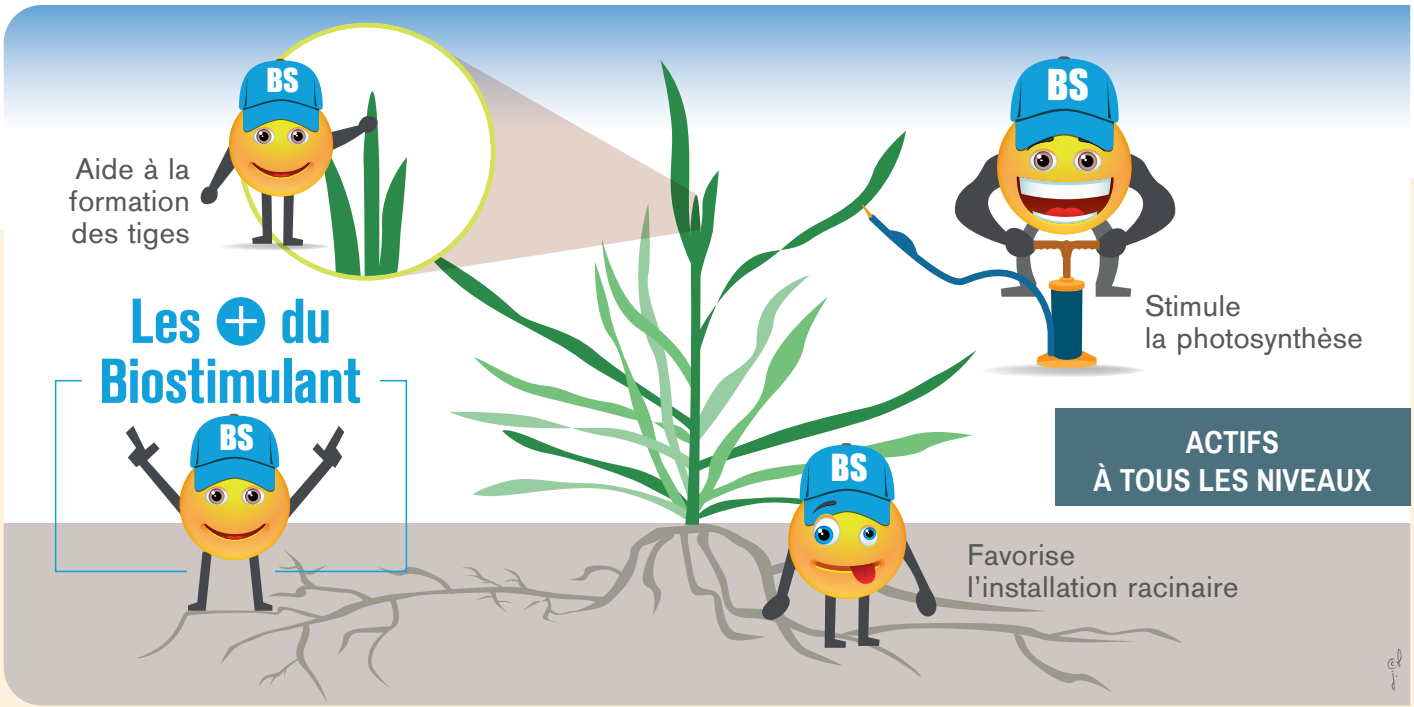
Les métiers d'agriculteur et de conseiller évoluent vite. Dans cet environnement changeant, qui voit la disparition des solutions « classiques », les biostimulants se distinguent par un cadre réglementaire stable et des propriétés répondant aux attentes de la société. En amont, leur utilisation s'appuie sur des connaissances agronomiques. Ils redonnent du sens aux pratiques de l'agriculteur, et du poids au conseil du technicien. Chaque maillon contribue à créer de la valeur ajoutée : le fabricant, en garantissant un produit de qualité, le technicien, par des conseils précis, et l'exploitant agricole par ses bonnes pratiques.

Guillaume Lefort, agriculteur et président d'#agridemain

« Je suis attentif à l'innovation en agriculture, surtout si cette innovation respecte les itinéraires techniques de mes cultures. Et c'est bien là un atout des biostimulants : leur facilité de mise en œuvre, en association avec un passage d'intrant, leur permet de s'intégrer facilement dans mes pratiques habituelles. Côté résultats, lorsque le biostimulant est bien adapté à l'objectif visé, comme la résistance au stress climatique, le bénéfice est visible dès la première récolte. »

#mémo

- Appréhender les biostimulants selon leurs allégations plutôt que leur composition.
- Ne pas confondre avec un engrais, un produit de protection des plantes, de synthèse ou de biocontrôle.
- Choisir le biostimulant en fonction des objectifs visés : améliorer le rendement, l'efficience de la nutrition, la tolérance aux stress climatiques.
- Simplifier l'itinéraire de l'agriculteur en associant, quand c'est possible, le biostimulant à un passage d'intrants.
- Intégrer l'apport de biostimulant dans une approche technico-économique afin d'augmenter la marge de l'agriculteur.



Newsletter éditée par **l'UNIFA, Union des industries de la fertilisation**, Section biostimulants
Comité de rédaction : les membres de la section biostimulants, Muriel Chrisostome, communication et affaires publiques Unifa.
contact@unifa.fr / www.unifa.fr

unifa
Bien nourrir les plantes pour mieux nourrir les hommes